barriéres, point de droits. J'allois a Hezendorf ou Me de Reischach etoit affligée et [132v., 268.tif] avoit de l'humeur. Dela chez l'Amb. de France. M. Gabard me donna a lire le discours que le roi a tenu a l'Assemblée Nationale le 15. Il est court et a de la dignité, le roi envoya deux heures avant le Marquis de Brezé se faire annoncer, il vint avec sa suite accoutumée en voiture, et s'en retourna a pié, accompagné d'un peuple immense qui lui fesoit des acclamations. La reine etoit sur le balcon du chateau avec le Daufin, Monsieur et le Cte d'Artois. Le roi ayant promis d'eloigner les troupes de Paris et de Versailles, les Ministres nommés par l'intrigue, se sont tous eloignés avec ces troupes. Le Gouverneur de la Bastille, M. de Launay, attira le peuple par une supercherie abominable pour l'egorger, alors on vint a l'assaut, les Gardes Françoises a la tête, et la Bastille fut prise en une heure et demie de tems, le Gouverneur decapité en place de Grêve avec son second, le Prevot des marchands M. de Flesselles fusillé. On dit que l'on mis a prix la tête du Cte d'Artois et de M. de Breteuil. On vouloit piller la maison de M. d'Epresmenil, des <bons> mots l'ont empêché, sa maison est a ses créanciers, ses enfans a son voisin, sa femme a tout